

Rapport du groupe de travail « émission *Brazil* (Couleur3) »

Séance du 27 janvier 2020

1. SYNTHESE DU RAPPORT

« Brazil » sur Couleur 3 passe en revue, une fois par semaine et, une heure durant, l'actualité cinématographique des salles de Suisse romande. Y sont résumés, analysés, illustrés et commentés les principales sorties de films. Chaque émission consacre aussi un volet à des films du passé, par exemple lors de l'édition d'un coffret DVD, afin de rediriger les projecteurs sur une œuvre qui a marqué son époque, années 60 et après ou qui, à la sortie, n'a pas enregistré le succès escompté, voire, qui a pu avoir été mal comprise alors que c'était un chef d'œuvre.

La forme et le style de narration de « Brazil » sont extrêmement dynamiques, enlevés et précis. Les résumés sont parsemés des bandes sonores des films visités et enrichis d'interviews des acteurs ou des réalisateurs des œuvres en question. Le tout est enrobé de jingles et d'accompagnements musicaux faisant apparaître le reportage, lui-même, comme la bande sonore d'un film. Par émission, ce sont entre 3 et 4 films qui sont ainsi évoqués. Le producteur-modérateur choisit une œuvre phare qui fait l'objet d'une longue séquence, entre 15' et 20' et deux à trois œuvres, traitées plus sobrement.

Chaque émission est également pourvue d'une chronique plus approfondie, signée d'un chroniqueur, différent de l'animateur, qui esquisse des références ou des correspondances entre le film et des œuvres littéraires ou poétiques, pouvant être, pour certaines, anciennes, issues de l'histoire de la littérature.

La forme de l'émission, très bien pensée, est particulière et nécessite, sans doute, de s'y acclimater. La 1^{ère} ou Espace 2 pourraient très bien lui servir de vecteur, également. A l'heure où l'on va de moins en moins au cinéma, cette émission donne envie d'y retourner.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Analyser l'émission, contenu et style, tant sous l'angle de la diversité des sujets traités que sous celui de la forme et du style de narration. Veiller à la nature des critiques et à la distance prise par rapport aux films mis en exergue.

b) Période de l'examen

Mai-Juin, Sept-Octobre, Novembre-décembre 2019 : 6 émissions, au libre choix de chacun des participants au GT.

c) Examens précédents

Néant

d) Membres du CP impliqués

Claude-Alain Kleiner, Pauline Schneider, Yves Seydoux (rapporteur)

e) Angle de l'étude (émissions considérées)

Ligne éditoriale, richesse et diversité du contenu, forme et style narratifs

3. **CONTENU DE L'EMISSION**

Articulée autour de 5 axes forts, l'émission est tout entière consacrée au cinéma, conjuguée au passé, présent et futur. Elle s'appuie sur des interventions extérieures très bien choisies qui en renforcent encore la crédibilité et devrait lui permettre d'atteindre un très large public.

a) **Pertinence des thèmes choisis**

L'émission est tous publics. Les résumés de films obéissent, tous, au même fil rouge : un résumé étoffé et précis, émaillé d'extraits de la bande sonore du film et enrichi par de larges interviews des personnes directement impliquées dans l'œuvre, acteurs ou réalisateurs. Le ton de celles-ci est parfois badin, toujours respectueux et pas agressif. Les intervieweurs cherchent à faire ressortir le ressenti des acteurs ou la motivation du réalisateur. Suivant l'importance éditoriale accordée à l'œuvre, le traitement peut également faire l'objet d'un complément historique. Exemple le film « Bruno Manser » : il y a eu la reprise d'une interview-archive de Bruno Manser, réalisée par la RTS, fin des années nonante, peu de temps avant qu'il ne disparaisse à jamais. Dans la cadre d'un biopic, tel que ce film, c'est très heureux et ajoute à la crédibilité du film et de son message, montrant que l'on ne trahit pas le vrai personnage.

Autre exemple, l'interview d'Yves Klapisch pour « Deux Moi », est exemplaire alors que, dans un autre registre, les présentations de « Chambre 212 » et « La Grande Messe », documentaire réalisé lors du Tour de France, suscitent l'envie d'aller voir ces réalisations. Même constat pour l'émission du 21.04.2019, consacrée à la lutte des classes, où les scénaristes Michel Leclerc et Baya Kasmi sont interviewés de manière très habile et intéressante par le producteur de l'émission.

b) **Crédibilité**

Très haute, due à la diversité des films choisis, à la forme narrative de l'émission et à une ligne qui traite tous les films de la même manière. L'enthousiasme de l'animateur est identique pour chaque émission. Ses faveurs personnelles passent au second plan et ce sont les personnes impliquées qui, en premier lieu, donnent envie de voir le film, ou non. Les thèmes sont simplifiés sans pour autant perdre l'essence des films.

c) **Sens des responsabilités**

Volonté affichée de valoriser les films sous un angle critique, sans se laisser aller à une polémique gratuite. Avec « J'accuse » de Polanski, il y a eu un bref passage faisant allusion à ses démêlés judiciaires pour harcèlement et pédophilie ; clairement distinct, cependant, de l'analyse de son dernier film « J'accuse ». Libre à chacun de lier les deux, ou pas. Et donc de choisir de le voir ou non.

d) **Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

Parfaitement en accord

4. **FORME DE L'EMISSION**

a) **Structure et durée de l'émission**

Durée 57 minutes

Entre 5 et 6 rubriques distinctes, entrecoupées de plages musicales portant la signature de Couleur 3 et représentant une brève respiration entre les sujets.

Environnement sonore dynamique, jingles ou brèves répliques tirées des films, le tout donnant un rythme soutenu à l'émission. Petit bémol : la priorité accordée à des titres musicaux anglophones.

b) **Animation**

Identique pour chaque émission : un parler vif, à la manière d'un reporter sportif. Une volonté manifeste de ne pas laisser, à l'auditeur, le loisir de faire autre chose que d'écouter. Toutes les rubriques sont travaillées de manière élaborée et minutieuse.

- c) **Originalité**
Classique pour ce type d'émission, tout en veillant à un enchaînement rapide des séquences, entre bandes sonores, interviews et chroniques. Le ton de l'animateur, à la différence de la 1ère ou d'Espace 2, se veut enjoué, ludique et gai, même lorsque le sujet du film est sérieux ou grave.

5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

- a) **Enrichissements**
Adapté. Facile à s'y retrouver, grâce au découpage de l'émission ou chaque film apparaît en titre, pour lui-même.
- b) **Complémentarité**
Acquise
- c) **Participativité**
L'émission étant préenregistrée, pas de lien direct possible avec les auditeurs. En revanche, facile de faire part de ses appréciations via les réseaux sociaux.

6. RECOMMANDATIONS

L'auditoire de cette émission gagnerait à être élargi. Elle n'entrerait pas en collision, à notre sens, avec d'autres émissions consacrées au cinéma. Elle pourrait compléter les chroniques en question, par la reprise de certains modules, ceux-ci étant clairement découpés.